

Le modèle d'immersion réciproque en question: enseigner en classe bilingue à New York et à Francfort

Valérie Fialais

Résumé

Comment la conceptualisation du modèle d'enseignement bilingue d'immersion réciproque influence les pratiques éducatives (didactiques et pédagogiques) des enseignants et les productions langagières des enfants, et pourquoi ?

Cette problématique repose sur les questions de recherche suivantes :

1. Le modèle immersion réciproque à New York et à Francfort : quelles conceptualisations de l'enseignement bilingue dans ces deux contextes ?
2. Le modèle immersion réciproque à New York et à Francfort : quels choix didactiques et pédagogiques de la part des enseignants ?
3. Le modèle immersion réciproque à New York et à Francfort : quels effets sur les productions langagières orales des enfants dans les deux contextes ?

J'ai donc décidé d'entreprendre une étude empirique du modèle d'enseignement bilingue dit « immersion réciproque » et, à cette fin, j'ai observé des classes bilingues à New York et à Francfort, classes qui ont ensuite constitué mon terrain d'étude, terrain divers où j'ai récolté une grande quantité de données telles que des entretiens, des observations de séances, des documents d'élèves et divers documents pédagogiques qui seront analysés en détail dans la dernière partie de la thèse.

La thèse est organisée en 5 chapitres. Le premier chapitre propose un passage en revue de la littérature scientifique sur l'enseignement bilingue dans divers contextes où le bilinguisme sociétal et les recherches en sociolinguistique ont donné naissance à un ensemble de travaux qui constituent désormais des recherches incontournables dans ce domaine. J'essaie, dans un premier temps de revenir sur les diverses définitions de la notion d'enseignement bilingue avant de présenter un bref historique de l'enseignement bilingue tout d'abord au Canada, dans la mesure où ce pays a plus ou moins directement influencé les deux contextes que j'ai étudiés, les États-Unis et l'Allemagne. Ce chapitre s'efforce, dans un troisième temps et dans la mesure du possible, de faire le point sur les différentes modalités d'enseignement bilingue

pour mieux saisir les objectifs et le fonctionnement du modèle bilingue d'immersion réciproque, modèle central de ma recherche. Je m'intéresse enfin aux liens qui existent entre les politiques linguistiques éducatives et l'enseignement bilingue. C'est ainsi que je m'arrête sur le principe connu en anglais sous l'expression OPOL One Person – One Language et en français Une Personne – Une Langue (UPUL), principe développé en contexte de familles linguistiques mixtes (Deprez-De Heredia & Varro, 298) et qui est encore très souvent choisi également en contexte éducatif et connu sous le nom Un Maître – Une Langue UMUL). J'aborde ensuite les nouvelles perspectives sur l'enseignement bilingue issues de recherches actuelles, recherches qui questionnent l'idéologie monolingue qui sous-tend encore, et les politiques linguistiques et les pratiques pédagogiques. Pour terminer ce chapitre, j'aborde une forme d'enseignement spécifique, à savoir l'enseignement en tandem, et comment cet enseignement avec deux enseignants, présents ensemble dans une classe, peut avoir un impact sur la pédagogie bilingue.

Le deuxième chapitre est consacré à la méthodologie de recherche que j'ai choisi d'utiliser pour explorer la complexité de mon objet de recherche. Je pose la question de la posture du chercheur¹, de ma posture de chercheuse ayant une longue expérience professionnelle, et de la manière dont j'ai pu influencer le déroulement de la recherche. Ce chapitre a pour objectif d'expliquer mes choix concernant mes façons d'interroger les deux terrains scolaires, les approches et outils de recherche qui m'ont semblé les plus appropriés pour répondre à mes questions de recherche. Je présente ensuite les terrains de recherche puis j'explique comment j'ai recueilli les données. Je décris ensuite les différents types de données récoltées et explique comment elles m'ont aidée à mieux formuler ma problématique et à répondre aux questions de recherche. Je conclus ce deuxième chapitre par une description des conventions que j'ai utilisées pour transcrire ces données.

Les deux chapitres suivants sont structurés de manière identique et proposent une analyse sociolinguistique de chaque contexte où le modèle bilingue d'immersion réciproque a été observé, New York (chapitre 3) et Francfort (chapitre 4), mes deux terrains de recherche. Dans ces deux chapitres, je prends en compte dans mon analyse tous les acteurs qui ont joué un rôle, quel qu'il soit, dans la création, la conceptualisation, la réalisation ou/et la pérennisation des deux sites bilingues étudiés, soient les responsables politiques, éducatifs, les enseignants, les parents et les enfants.

Le dernier chapitre, chapitre 5, est consacré à l'analyse des données récoltées. Mon objectif, dans ce chapitre, est de montrer comment les orientations, les choix pris au niveau macro, soient les choix didactiques (OPOL), politiques, économiques influencent les choix didactiques

¹ J'ai choisi d'utiliser la forme du masculin tout au long de la thèse, ce qui ne veut pas dire que j'exclue une partie de mon auditoire. J'entends bien ici chercheur et chercheuse.

et pédagogiques des enseignants et donc ont un impact sur les pratiques de classe et le vécu d'apprenants des élèves inscrits dans un programme bilingue.

Dans un premier temps, je m'intéresse au cadre institutionnel et à la question suivante : Comment les enseignantes interprètent-elles le choix du modèle d'immersion réciproque en relation avec leurs représentations de l'enseignement bilingue ? Puis j'analyse la façon dont le modèle est mis en œuvre concrètement dans les classes et je m'arrête sur trois modes de coprésence des langues. Dans un troisième temps, je reviens sur la politique linguistique éducative qui recommande la stratégie UMUL et j'examine jusqu'à quel point les enseignantes ont une marge de manœuvre ou pas, soit le type de contraintes qui peut limiter leurs choix pédagogiques ou les empêcher d'envisager des pédagogies alternatives. Enfin quand l'enseignement bilingue implique deux enseignantes, se pose la question de leur collaboration, point délicat que j'ai également choisi d'analyser.

J'aimerais contribuer, par ce travail de recherche, à ce que chaque enfant, après avoir suivi une scolarité dans un modèle d'enseignement bilingue quel qu'il soit, puisse un jour dire comme Hoffman « *Comme tout le monde, je suis la somme de mes langues - la langue de ma famille et de mon enfance, de l'éducation et de l'amitié, de l'amour, et d'un vaste monde en changement.* »